



REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),
Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP
Modifiée par l'Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

Sous la direction du :
Pr Elisabeth A. GNANSOUNOU FOURN



Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.

Vol 2, N°11 – JANVIER 2021, ISSN 1840 - 6874



REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),
Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP
Modifiée par l' Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

Sous la direction du :
Pr Elisabeth A. GNANSOUNOU FOURN



Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.

Vol 2, N°11 – JANVIER 2021, ISSN 1840 - 6874

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN
(IUP),

Autorisation : N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP
Modifiée par l'Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

Site web : www.iup-universite.com

Sous la Direction du :

Pr Elisabeth A. GNANSOUNOU FOURN

Vol 2, N°11 – JANVIER 2021, ISSN 1840 - 6874



Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Copyright : IUP / Africatex média

- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

- ❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

ISSN 1840 – 6874

**Bibliothèque Nationale,
Porto-Novo, République du Bénin.**

Impression

**Imprimerie Les Cinq Talents Sarl,
03 BP 3689, Cotonou, République du Bénin
Tél. (+229) 21 05 33 16 / 97 98 19 23.**



**Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.**

JANVIER 2021

RIRCED

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT

Vol. 2, N° 11, JANVIER 2021, ISSN 1840 – 6874

COMITE DE REDACTION

- Directeur de Publication :

Pr Elisabeth A. GNANSOUNOU FOURN,
Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-
Novo, Bénin.

- Rédacteur en Chef :

Dr (MC) Innocent C. DATONDJI,
Maître de Conférences des Universités
(CAMES), Département d'Anglais, Faculté des
Lettres, Langues, Arts et Communication
(FLLAC), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- Rédacteur en Chef Adjoint :

Dr Laurent ADJAHOUHOUE,
Maître-Assistant de Socio-anthropologie de
Développement des Universités (CAMES),
Département de Sociologie, Institut Universitaire
Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin.

➤ Secrétaire à la rédaction :

Dr Elie YEBOU,

Maître-Assistant des Sciences du Langage et de
la Communication, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE

Président:

Pr Cyriaque C. S. AHODEKON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Institut National de la Jeunesse de l'Education
Physique et du Sport (INJEPS), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin

Membres :

Pr Gabriel C. BOKO,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Institut
de Psychologie et de Sciences de l'Education, Faculté
des Sciences Humaines et Sociales (FASHS),
Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

Pr Médard Dominique BADA

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues, Arts et
Communication, Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Akanni Mamoud IGUE,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues, Arts et
Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

Pr Augustin A. AINAMON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Ambroise C. MEDEGAN

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Laure C. ZANOU,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin.

Pr Julien K. GBAGUIDI,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication (DSLAC), Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin.

Dr (MC) Euloge GBADUIDI,

Maître de Conférences des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication (DSLAC), Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin.

Dr (MC) Célestin Y. AMOUSSOU,

Maître de Conférences des Universités (CAMES),
Département d'anglais, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin.

Dr Lucien AGBANDJI,

Maître-Assistant de Sociologie de Développement des
Universités (CAMES), Département de Sociologie,
Institut Universitaire Panafricain (IUP),
Porto-Novo, Bénin.

Dr Armand ADJAGBO,

Maître-Assistant des Universités (CAMES), Université
de Parakou (UP), Parakou, Bénin.

Dr Mathieu AVOUTOU,

Maître-Assistant des Universités (CAMES), Faculté
des Sciences économique, Université de Parakou (UP),
Parakou, Bénin.

CONTACTS

Madame le Directeur de publication,
Revue Internationale de Recherche en
Communication, Education et Développement
(RIRCED)
Institut Universitaire Panafricain (IUP),
Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,
01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;
Tél. (+229) 97 29 65 11 / 65 68 00 98 / 95 13 12 84 /
99 09 53 80
Courriel : iup.benin@yahoo.com /
presidentsonou@yahoo.com
Site web: www.iup.universite.com / www.iup.educ.bj

LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE

1. LIGNE EDITORIALE

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED) est une revue scientifique internationale multilingue (français, anglais, allemand, espagnol, portugais et yoruba). Les textes sont sélectionnés par le comité de rédaction de la revue après avis favorable du comité scientifique de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain, international et de leur rigueur scientifique. Les articles à publier doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

➤ La taille des articles

Volume : 18 à 20 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture : 12, Time New Roman.

➤ Ordre logique du texte

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
 - Un Résumé en français qui ne doit pas dépasser 6 lignes ;
- Les mots clés ;

Un résumé en anglais (Abstract) qui ne doit pas dépasser

6 Lignes ;

Key words ;

Introduction ;

Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et/ou sous titrées ainsi :

➤ Pour le **Titre** de la première section

1.1. Pour le Titre de la première sous-section

Pour le **Titre** de la deuxième section

1.2. Pour le Titre de la première sous-section de la deuxième section etc.

➤ **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la Recherche.

➤ **Bibliographie**

Les sources consultées et/ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulée :

- **Bibliographie.**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique)

Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

- **La présentation des notes**
- La rédaction n'admet que des notes en bas de page. Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.
- Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».
- Les titres d'articles sont entre griffes " ". Il faut éviter de les mettre en italique.
- La revue RIRCED s'interdit le soulignement.
- Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante :

Prénoms (on peut les abrégés par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", Nom de la revue, (Vol. et n°1, Lieu d'édition, Année, n° de page).

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB / Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique et de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. L'administration et la rédaction de la revue sont les seuls habilités à publier les textes retenus par les comités scientifiques et de relecture. Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques...doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RIRCED.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : iup.benin@yahoo.com ou presidentsonou@yahoo.com

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RIRCED participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA pour les francophones ; cent mille (100 000) francs CFA pour les anglophones de l'Afrique de l'Ouest ; 180 euros ou dollars US.

2. DOMAINES DE RECHERCHE

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- Communication et Information,
- Education et Formation,
- Développement et Economie,
- Sciences Politiques et Relations Internationales,
- Sociologie et Psychologie,
- Lettres, Langues et Arts,
- sujets généraux d'intérêts vitaux pour le développement des études au Bénin, en Afrique et dans le Monde.

Au total, la RIRCED se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

LE COMITE DE REDACTION

EDITORIAL

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux Enseignants-Chercheurs et Chercheurs des universités, instituts, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif visé par la publication de cette revue dont nous sommes à la onzième publication est de permettre aux collègues Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de disposer d'une tribune pour faire connaître leurs travaux de recherche. Cette édition a connu une modification en générale et en particulier au niveau du comité de rédaction où le Professeur Titulaire Elisabeth A. GNANSOUNOU épouse FOURN, devient le Directeur de Publication, le Dr (MC) Innocent C. DATONDJI reste le Rédacteur en Chef et le volume de la revue passe au numéro 2.

Le comité scientifique de lecture de la RIRCED est présidé par le Professeur Cyriaque C. S. AHODEKON. Il compte neuf membres dont huit (08) Professeurs Titulaires et un (01) Maître de Conférences.

Pr Elisabeth A. FOURN GNANSOUNOU

3. CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

N°	Nom et Prénoms	Articles contribués et Pages	Adresses
1	Dr KODJO SONOU Gbègninou Théophile	Social functions of education in Africa with Republic of Benin as case study 24-71	Département d'Anglais, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin presidentsonou@ yahoo.com
2	Dr BIDOUZO SOGNON-DES Nounangnon Judith	Héroïsme et ésotérisme dans les contes initiatiques d'Amadou Hampaté Bâ 72-117	Université d'Abomey- Calavi judithbidouzo@ yahoo.fr
3	ASUMU Leo Otimeyin	Nation building and the challenges of security and development in Nigeria 118-143	Department of Political Science and Diplomatic Studies, Bowen University, Iwo. E-mail: timmeyasumu@ yahoo.com

4	<p>FADONUGBO Yvette ¹</p> <p>&</p> <p>MOUZOUN Dénis ²</p>	<p>Accessibilité aux soins obstétricaux à Sèmè-Kraké face aux enjeux socioéconomiques du milieu frontalier</p> <p>144-167</p>	<p>Département de Sociologie-Anthropologie ; Laboratoire d'Analyse et Recherche Religions Espaces et Développement (LARRED) ; Université d'Abomey-Calavi</p>
5	<p>TOUKO Franklin D. G.</p>	<p>La diplomatie béninoise dans la coopération décentralisée à Porto-Novo au Bénin</p> <p>168-207</p>	<p>Département de l'Administration Générale et des Relations Internationales (DAGRI) ; Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin toukofranklin23@gmail.com</p>
6	<p>YAMBODE Houévo Diane Blandine</p>	<p>The Portrayal of Children in Victorian Literature: A Case Study of Charles Dicken's <i>Oliver Twist</i></p>	<p>Ecole Doctorale Pluridisciplinaire « Espace, Culture et Développement » ,</p>

		208-255	Université d'Abomey- Calavi, Bénin
7	ORICHA Sévérin & DOSSOU- ABATA Issiaka H.	When friendship becomes exploitation, is kipling to be blamed? 256-278	Ecole Doctorale Pluridisciplinaire « Espaces, Cultures et Développement » (EDP-ECP) de l'Université d'Abomey- Calavi, Bénin
8	ADANDE Kayode	The moral growth of George Eliot's heroines: a critical study 279-334	English Department, University of Abomey Calavi (UAC), Benin E-mail :
9	SETHO Hugues Pascal S¹. Dr (MC) GBAGUIDI Arnaud².	Connaissances, attitudes et pratiques des populations des départements de l'atlantique, du Borgou et du Zou au Bénin, face à la propagation des fièvres hémorragiques virales Lassa. 335-382	¹ Ecole Doctorale Pluridisciplinaire , Espaces, Culture et développement, Université d'Abomey- Calavi; ² Institut National de la Jeunesse, de l'Education Physique et du Sport (INJEPS),

			<p>Département des Sciences et Techniques des Activités Socio-Educatives, Centre d'Etudes et de Recherches en Education et en Interventions sociales pour le Développement (CEREID / INJEPS / UAC)</p> <p>³ École Nationale de Formation des Techniciens Supérieurs en Santé Publique et en Surveillance Épidémiologique (ENATSE), Université de Parakou</p>
10	<p>Dr TIJANI Yunus Oladejo</p>	<p>Rareté des stages de recyclage pour les professeurs de français du secondaire</p> <p>383-401</p>	<p>Département de français, Faculté des Arts, Université d'Ilorin, Ilorin, Kwara State, Nigeria.</p>

HEROÏSME ET ESOTERISME
DANS LES CONTES INITIATIQUES
D'AMADOU HAMPATE BA

Dr Nounangnon Judith BIDOUZO SOGNON-DES

Université d'Abomey-Calavi

judithbidouzo@yahoo.fr

RESUME

Généralement considéré comme l'un des pionniers de la littérature initiatique en Afrique francophone, le Malien Amadou Hampaté Bâ a consacré, à partir de la première décennie des indépendances, nombre de ses récits (contes, romans et récits biographiques) à l'expression du phénomène initiatique dans les aires culturelles peule et bambara de son pays. Il se dégage de l'analyse de ses contes initiatiques *Njeddo Dewal, mère de la calamité, Kaïdara* et *L'éclat de la grande étoile* que le parcours des initiés profile un héroïsme mystique qui conduit à la réalisation du « moi personnel » des personnages, notamment initiés. Le but de cette contribution est d'étudier, à l'aune de la sociocritique,

comment les récits à vocation initiatique chez Amadou Hampaté Bâ symbolisent une quête ésotérique qui ambitionne l’accomplissement spirituel de ses personnages.

Mots clés : Initiation-héroïsme-accomplissement - spirituelle.

ABSTRACT

Generally considered to be one of the pioneers of initiatory literature in French-speaking Africa, the Malian Amadou Hampaté Bâ devoted, from the first decade of independence, many of his stories (tales, novels and biographical tales) to the expression of initiatory phenomenon in the Fulani and Bambara cultural areas of his country. From the analysis of his initiatory *Njeddo Dewal, mère de la calamité, Kaïdara et L'éclat de la grande étoile* that the path of the initiates outlines a mystical heroism which leads to the realization of the “personal self” of the characters, especially insiders. The aim of this contribution is to study, in terms of sociocriticism, how the initiatory narratives in Amadou

Hampaté Bâ symbolize an esoteric quest which aims for the spiritual fulfillment of its characters.

Keywords: Initiation – heroism – accomplishment – spiritual.

INTRODUCTION

Descendant d'une famille aristocratique peule, Amadou Hampaté Bâ est l'un des plus grands spécialistes de la culture peule et des traditions africaines. De son propre aveu, il est initié à la symbolique ésotérique peule et bambara, à la mystique musulmane soufie et à l'ésotérisme maçonnique complété par quelques recherches sur la kabbale judéo-chrétienne, sur l'imaginaire gréco-latin et indien¹. Dans le premier volume de ses mémoires, *Amkoullel, l'enfant peul*², il décrit son enfance passée à Bandiagara, en pays Dogon ;

¹ Seck Lamine Mouhamed, La quête du savoir et du pouvoir dans l'œuvre littéraire d'Amadou Hampaté Bâ : Kaïdara et l'éclat de la grande étoile, Mémoire de Maitrise soutenu sous la direction de M. Samba Dieng à l'Université Gaston Berger de Saint Louis, année académique : 2002-2003, p. 144.

² Amadou Hampaté Bâ, *Amkoullel, l'enfant peul* (Mémoires), Paris, Actes Sud, 1991, 412p.

enfance passée entre plusieurs initiations dont l'initiation à l'art du conte assurée par le grand conteur et historien traditionaliste Koulel¹. Plus tard, comme il le raconte dans *Vie et Enseignement de Tierno Bokar le sage de Bandiagara*,² il se fera initié à la mystique musulmane soufie aux côtés de son maître Tierno Bokar. Il va s'appuyer sur cette expérience plurielle pour rendre compte du symbolisme, en général, et du phénomène initiatique en particulier, dans l'ensemble de sa production littéraire. En véritable pédagogue des traditions africaines, Hampaté Bâ exploite, en effet, les expériences mystiques de ses personnages comme une voie d'accès à la Lumière divine. Le traitement remarquable qu'il fait de la quête ésotérique et de l'initié mystique dans ses contes initiatiques suscite bien un intérêt particulier et invite à une réflexion plus approfondie. Ainsi, nous nous intéresserons dans la

¹ Koulel est le nom du grand conteur, historien et traditionaliste qui s'était rattaché à Amadou depuis son enfance au point qu'il ait été surnommé Amkoulel par les membres de sa famille (c'est-à-dire le petit Amadou de Koulel)

² Amadou Hampaté Bâ, *Vie et Enseignement de Tierno Bokar le Sage de Bandiagara*, Paris, Editions du Seuil, 1980, 146 p.

présente contribution au parcours de formation des personnages initiés dans les contes retenus pour le cadre de cette analyse. En bref, comment le « sage de Marcory » parvient-il à illustrer la quête ésotérique dans ses contes initiatiques ? Comment se révèle l'héroïsme dans cette quête ésotérique entreprise par les initiés chez l'auteur et quels sont les types de héros mis en valeur par le conteur ?

1. CONTES INITIATIQUES ET QUETE ESOTERIQUE CHEZ AMADOU HAMPATE BA

Dans les sociétés africaines caractérisées par l'oralité, l'enseignement est à la fois caché et manifesté. Louis-Vincent Thomas fait observer à ce sujet que « *la conception africaine du savoir est toujours de l'ordre de l'initiation et donc du secret¹* »; c'est pourquoi certaines pratiques de l'initiation se confondent souvent avec la formation et l'éducation de l'individu. Le milieu familial

¹ L.V. Thomas, *La terre africaine et ses religions*, L'Harmattan, 1986, p.17.

reconnu comme une école permanente détentrice du répertoire des contes, se révèle comme le cadre, par excellence, d’instruction et de transmission des connaissances et savoirs hérités de la tradition. En tant que genre majeur de la tradition orale en Afrique, le conte assure la formation sociale de l’adolescent dans sa communauté. Au plan social, les contes portent, comme le stipule Pierre Médéhouègnon, « *un programme de sensibilisation aux valeurs fondatrices de la cohésion et de l’harmonie sociale et qui se décline en termes de justice sociale, d’amour du prochain, d’honnêteté, de tolérance et de respect de l’autre, de préservation de la paix.* ¹ » Le conte renforce ainsi leur sentiment de solidarité et d’appartenance à la même communauté. C’est alors par le conte qu’il est permis aux jeunes d’accéder à certaines connaissances dans leur communauté. Dans les aires culturelles du sud du Bénin et du Togo, par exemple, le conte viendrait de « Fêtomé²»,

¹ Conférence doctorale, prononcée en juillet 2010 à la FLASH de l’Université d’ Abomey Calavi.

²« Fêtomè » est un lieu sacré, chargé de mystères et de toutes les expériences.

un endroit mythique où personne n'est jamais allé. Le conte est alors l'histoire des esprits, des puissances et des archétypes qui gouvernent le monde. Le conte, dans ces conditions, prend l'allure d'un récit sacré qui vise à élever le niveau de conscience des hommes dans la société. Derrière ces histoires de divertissement se profile un projet éducatif de portée sociale et initiatique. La pédagogie des contes, notamment initiatiques participe à l'édification de l'adolescent qui intériorise tout un système d'enseignements profanes et religieux.

Par le conte initiatique, l'adolescent passe du profane au sacré et du concret aux degrés élevés de l'abstrait et du spirituel. L'une de ses principales cibles que sont les enfants y découvre des connaissances aussi bien profanes que sacrées à travers les expériences des personnages mis en scène. On distingue à ce propos les contes populaires ou profanes, les contes sacrés ou initiatiques. C'est à ce titre que les contes initiatiques d'Amadou Hampaté Bâ prennent une allure nettement

ésotérique. Ils constituent une véritable révélation pour les « mentons velus et les talons rugueux¹ »

Considérée comme un langage métaphorique, le conte initiatique chez Amadou Hampaté Bâ, vise à rendre compte de certains aspects des traditions initiatiques africaines, surtout en milieux peul et bambara. A travers sa trilogie initiatique constituée par *Njeddo Dewal, mère de la calamité, Kaïdara, L'Eclat de la grande étoile* le sage de Marcory traduit son attachement à l'initiation, à la quête de la Connaissance dans cet environnement socioculturel.

Il est à remarquer que les trois contes *Njeddo Dewal, mère de la calamité, Kaïdara, L'Eclat de la grande étoile* forment une trilogie dont les sujets se complètent. Ils possèdent en commun certains personnages. Hammadi, le héros de *Kaïdara*, et Bagumawel, le grand initié de *Njeddo Dewal, mère de la calamité*, réapparaissent tous les deux dans *L'éclat de la grande étoile*. En outre, l'ordre de la logique initiatique dans cette trilogie est fait de *Njeddo Dewal, mère de la*

¹ Amadou Hampaté Bâ, *Kaïdara*, op.Cit.

calamité le premier conte, *Kaïdara*, le second, et enfin le dernier conte, *L'éclat de la grande étoile*. Comme on le verra dans la suite du développement, Hammadi, l'initié de *Kaïdara*, réapparaît pour consacrer Jom-Jeeri, le héros de *L'éclat de la grande étoile*. Bagumawel, l'enfant initié du premier conte *Njeddo Dewal, mère de la calamité* se retrouvera sous les traits du vieux sage Silatigui, pétri de sagesse et d'expérience à qui incombe désormais l'initiation de Jom-Jeeri dans *L'éclat de la grande étoile*, le dernier conte. C'est ce que confirme Hampaté Bâ lui-même dans l'introduction consacrée au conte *Kaïdara* :

Le grand conte initiatique peut Njeddo Dewal, mère de la calamité fait partie du cycle de Kaïdara et de l'Eclat de la grande étoile, dont il constitue le premier élément. Ces trois contes, dont les sujets se complètent, possèdent certains personnages communs. On retrouve Hammadi, le héros de Kaïdara, dans l'Eclat de la grande étoile, tandis que Bâgoumâwel, le

grand initié de l'Eclat, apparaît ici sous l'aspect d'un enfant miraculeux, jeune et vieux à la fois.¹

Les récits que présente dans sa trilogie initiatique Amadou Hampaté Bâ établissent une connexion entre le visible et l'invisible, entre le physique et le spirituel. Ces récits, sans être l'initiation, permettent aux lecteurs d'accéder à une élévation spirituelle. Selon les explications de l'auteur, ils appartiennent au genre jantol, base de l'enseignement traditionnel peul conduisant aux mystères de l'univers sacré. Le jantol, selon l'auteur, « *est un récit très long dont les personnages sont humains ou divins ; son sujet peut être une aventure mythique, une histoire exemplaire, didactique ou édifiante, une allégorie initiatique* »². Le texte du jantol renvoie à l'initiation mais n'est pas l'initiation elle-même. Il fonctionne comme un instrument de connaissance et de révélation, qui se réfère à un au-delà du réel afin de véhiculer des vérités sacrées.

¹ Amadou Hampaté Bâ, *Kaïdara*, Introduction, p.9.

² Amadou Hampaté Bâ, *Kaïdara*, p.7.

Les connaissances qu'il véhicule sont souvent puisées dans les mythes où la société pastorale peut trouver une source initiatique et un trésor inépuisable de savoirs exploitables dans tous les domaines de la vie, comme le montre Alassane Ndaw :

Le mythe apparaît comme référence première et dernière en tant qu'instance éthique. Loin de demeurer au plan strictement intellectuel et spirituel, [...] le mythe contrôle et régénère la vie quotidienne et matérielle, ainsi que la vie politique. A cet égard, il intervient comme détenteur d'un savoir transmissible, dont la connaissance permet d'accéder à certaines charges et au pouvoir politique¹.

Les récits de notre corpus, notamment *Kaidara* et *L'Eclat de la grande étoile*, sont des janti à forte dose

¹ Alassane Ndaw, *La pensée africaine*, Dakar, NTAS, 1997, p. 78.

d'influence religieuse. Les personnages, dans ces récits mythiques, évoluent dans un monde invisible, présenté sous la forme d'un espace géographique où le divin est perçu comme l'origine absolue de toute la création. Hampaté Bâ inscrit dans cet univers religieux le parcours de ses personnages, assorti de beaucoup de détails sur leur dimension spirituelle.

Le premier conte *Njeddo Dewal, mère de la calamité* nous présente la lutte entre les principes du bien et du mal. Il s'articule autour de deux cycles essentiels : le cycle de Ba-Wam'ndé et celui de son petit-fils, Bagumawel. Le premier cycle retrace la quête de Ba-Wam'ndé, le grand-père de Bagumawel. Cet homme qui incarne, à l'instar de son épouse, les plus nobles qualités humaines s'est lancé dans une quête dangereuse qui le mènera jusqu'au cœur du territoire de la Grande Sorcière, le pire cauchemar des habitants de Héli et de Yoyo. Guéno, le Dieu suprême, l'aidera dans chacun de ses pas et la nature tout entière se mettra à son service.

Le second cycle, constitué d'une succession d'aventures riches en péripéties, est celui de Bagumawel

qui succède à Ba-Wam'ndé. Enfant prédestiné, à la naissance miraculeuse, Bagumawel est l'initié invincible envoyé par Guéno lui-même pour triompher de Njeddo Dewal, la grande sorcière. A peine né, il vole le même jour au secours de ses sept neveux pour les délivrer des pièges et de la magie de Njeddo Dewal qui avait entrepris de les éliminer par le biais de ses sept filles. Au terme de nombreux affrontements, Bagumawel réussit à anéantir la grande sorcière.

Quant au conte *Kaïdara*, il est inspiré des mythes peuls. Il présente trois personnages qui, sous l'impulsion d'une force mystérieuse, ont entrepris un voyage souterrain au pays de Kaïdara, le dieu de l'or et de la connaissance. Le but de cette aventure est l'accession à l'or et, par ricochet, à la Connaissance du cosmos et à la maîtrise du mystère des choses et de la vie. Les trois voyageurs affrontent tour à tour douze obstacles avant d'accéder à la riche demeure de Kaïdara où chacun d'eux reçoit un chargement d'or. Au retour, il leur est demandé d'échanger leur chargement d'or contre l'aide d'un passeur pour traverser un fleuve mystérieux qui sépare le pays de Kaïdara du leur. Des trois voyageurs, seul

Hammadi accepte de donner son chargement, ses deux autres compagnons de route ayant décidé de garder les leurs. Ce renoncement de Hammadi lui est bénéfique, car Kaïdara, sous la forme d'un mendiant, viendra à lui et lui dévoilera le sens des obstacles-symboles rencontrés lors de son voyage initiatique. Cette rencontre avec le grand Maître permet enfin à Hammadi de connaître le vrai bonheur. Illuminé par Kaïdara, il accède à la Connaissance et à la Sagesse des initiés et reçoit le pouvoir de gouverner son peuple. Devenu initié à la fin du conte *Kaïdara*, Hammadi réapparaîtra pour initier le héros de *L'éclat de la grande étoile*.

L'éclat de la grande étoile, selon Lilyan Kesteloot¹, prolonge et complète *Kaïdara*. En quittant Hammadi, le dieu de l'or et du savoir avait envisagé de revenir pour la dernière phase de son initiation. Il se fait annoncer par Koodal, la grande étoile à cinq têtes

¹ Selon Lilyan Kesteloot *et alii*, « *Laaytere Koodal* est, comme *Kaïdara* qu'il prolonge et complète, un récit initiatique fulbé, un jantol » in *Laaytere Koodal* ou *L'éclat de la grande étoile* suivi du *Bain rituel*, Introduction, p.1.

symbolisant l'homme (avec sa tête et ses quatre membres). Ce récit de grande portée initiatique retrace la quête de la sagesse avec l'initiation progressive au pouvoir royal de Jom-Jeeri, petit-fils de Hammadi. Mort depuis longtemps, Hammadi devra ressusciter pour recevoir la révélation ultime de Kaïdara. Après avoir accompli son rôle de médium auprès de son petit-fils pendant trois jours, il retournera dans l'au-delà, tandis que Bagumawel, l'enfant-initié de *Njeddo Dewal, mère de la grande calamité*, devenu vieux, continuera de guider, de conseiller et d'initier le jeune roi Jom-Jeeri, héritier légitime du trône de Hammadi. Jom-Jeeri étant déjà roi, riche et puissant, il ne s'agira plus, pour lui, de subir les épreuves de réclusion et d'agrégation. Cependant, il reste soumis au pouvoir occulte du « Silatigui » Bagumawel qui devra l'initier afin qu'il devienne Silatigui lui-même et réunisse ainsi le pouvoir politique et le pouvoir religieux. Il n'aura donc pas de contact direct avec l'initiateur ultime, Kaïdara. Il devra passer par trois médiateurs: l'étoile annonciatrice, l'aïeul intercepteur et le Silatigui « le décrypteur du message divin », avant d'obtenir la révélation du mystère de l'étoile rayonnante.

L'objectif visé par le jeune roi est l'efficacité qui l'aidera à diriger son peuple comme il convient; il s'agit, en quelque sorte, de la bonne gouvernance et de l'équité qui échappent parfois aux chefs dans l'exercice de leur fonction. A l'opposé des autres postulants, la quête de Jom-Jeeri ne se présente pas sous la forme d'un voyage symbolique. Il est question, dans *L'éclat de la grande étoile*, de l'éveil spirituel du jeune roi dont le désir ardent est de décoder toute la symbolique de la grande étoile. Elle n'en est pas moins une initiation d'autant plus qu'elle débute une nuit de fin de Batassari¹.

La quête du pouvoir pousse également le héros, tout comme dans le conte précédent, à se détacher de ses richesses pour ne s'occuper que de son avenir spirituel. Jom-Jeeri symbolise un « roi-mendiant » qui privilégie la sagesse. En fait, il représente un mendiant spirituel totalement désintéressé de sa puissance terrestre pour se consacrer à la recherche des qualités de l'âme et de

¹ Batassari correspond aux trois jours clairs du septième mois de la grande année célèbre, qui sont considérés comme bénéfiques.

l'intelligence qui, seules, pourront justifier son pouvoir royal.

Les trois contes initiatiques, on le voit bien, se rejoignent sur plusieurs plans, notamment sur celui du renoncement des principaux personnages qui ont réussi à se départir des biens terrestres pour devenir des êtres complets, spirituellement réalisés. L'initiation, par conséquent, joue un rôle d'alchimie spirituelle qui prépare l'initié à la maîtrise de ses fonctions dans la société. Le schéma qui s'impose dans les trois contes est, par conséquent, celui d'un parcours de formation, d'une quête ésotérique qui vise à l'accomplissement spirituel de ses personnages.

Il ressort que le parcours des initiés se présente sous la forme d'une quête ésotérique qui débouche sur l'ascendance spirituelle des différents personnages. Le parcours initiatique se veut chez Hampaté Bâ une voie d'élévation qui permet à l'initié de s'harmoniser avec un plan de conscience supérieur et de connaissance qui le rend, comme l'écrit Descartes, « comme maître et possesseur de la nature ». Ainsi, le parcours de l'initié

dans les contes ésotériques de Hampaté Bâ se situe à la limite entre héroïsme et ésotérisme.

2. HEROÏSME ET ESOTERISME DANS LE CONTE INITIATIQUE CHEZ AMADOU HAMPATE BA

Si l'initiation se définit comme « un long processus », « *une science de la vie* »¹, alors le parcours des personnages dans le conte initiatique se lit comme une série d'expériences initiatiques, consciemment vécues ou non, et destinées à réaliser progressivement l'intégration dans le groupe social de l'individu. La quête entreprise par les différents protagonistes dans les trois contes de notre analyse se veut une expérience héroïque exceptionnelle. Le processus de réalisation individuelle des personnages des contes initiatiques chez Hampaté Bâ comporte ainsi une partie de formation et de pratiques internes réservées aux seuls initiés. Cette aventure

¹ Amadou Hampaté Bâ, Op. Cit, pp.13-14.

individuelle, à la limite ésotérique, se veut une voie d'éveil et de développement intérieur. Elle permet à l'initié d'explorer ses dimensions profondes vers le développement de sa personnalité, vers la réalisation de son « moi ». L'ésotérisme, on le sait, se définit comme l'ensemble des enseignements secrets réservés à des initiés. Tels des êtres « inachevés » ou « non accomplis », les personnages des contes initiatiques chez Hampaté Bâ, entreprennent alors une quête pour transcender ce que Paul Diel appelle une « *angoisse fondamentale* ¹ ». On s'aperçoit donc de la portée héroïque du parcours des initiés mis en scène par les contes initiatiques.

L'origine de « héros », il est nécessaire de le rappeler, remonte à la Grèce antique où, quand on se réfère au dictionnaire *Le Grand Robert de la langue française*, "héros" a d'abord désigné « *maître, chef* » puis « *demi-dieu* »², comme Héraclès³ dans la mythologie

¹ Paul Diel, *La peur et l'angoisse*, Paris, Payot, 1956.

² *Le Grand Robert de la langue française* (tome 3), Paris, Le Robert, 2001, p.1786.

grecque ou Hercule chez les Latins. *Le Grand Larousse universel* précise qu'à partir du Ve siècle avant Jésus-Christ, « le héros devient un mortel héroïsé après sa mort et honoré par un culte ¹ ». Plus tard, le héros devient, selon *Le petit Larousse illustré*, « un personnage légendaire à qui l'on prête des exploits extraordinaires ² ». C'est le cas d'Achille, héros grec, fils de Thétis et roi des Myrmidons, personnage principal de l'*Iliade* d'Homère, d'une part, et d'Ulysse, lui aussi héros de la mythologie grecque, roi d'Ithaque, vaillant guerrier et personnage principal de l'*Odyssée* du même auteur, d'autre part. Ce dernier sens de la notion va évoluer jusqu'au Moyen Âge où il se perçoit à travers les chansons de geste, ces poèmes consacrés à la narration des hauts faits et des exploits guerriers d'un héros épique. On se souvient de Roland, dans *La chanson de Roland*, à travers sa bravoure et sa détermination à en finir avec les Sarrasins. C'est, selon *Le Grand Robert de la langue française*, au XVIIe siècle,

³Dans la mythologie grecque, Héraclès est né à Thèbes de Zeus (dieu suprême de la Grèce Antique) et d'Alcmène. Il est doué d'une force surhumaine.

¹ *Le Grand Larousse universel*, Paris, Larousse-Bordas, 1997

² *Le Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 2009, p.500.

vers 1650, que héros en est arrivé à désigner le « *personnage principal d'une oeuvre littéraire, dramatique, cinématographique...¹* ».

Selon qu'on l'envisage sur le plan référentiel ou sur le plan fonctionnel, la conception qu'on a du héros varie. Sur le plan référentiel, le héros est perçu par rapport aux valeurs éthiques qu'il incarne, et par rapport à ses actes - positifs ou négatifs - dans l'univers social fictif où il évolue. Est positif le héros qui incarne des valeurs morales de sa société, qui les met en application et qui joue le rôle d'éveilleur des consciences et de défenseur de l'intérêt général et du patrimoine commun. Il faut qu'il agrée l'idéologie collective qui doit lui servir de repère dans ses actions, qu'il accepte de braver toutes les embûches qui auraient jonché son chemin pour contrer le bien-être de tous. Le héros négatif, contrairement au premier, se montre lâche et traître dans son univers. Il bafoue les idéaux humains et entretient la crise des valeurs éthiques.

¹ Op.cit. p.1787.

On peut l'appeler, toutes proportions gardées, un antihéros étant donné qu'il ne possède aucune des qualités auxquelles on reconnaît le héros traditionnel. Comme une synthèse des théories sur le héros positif et le héros négatif, Vincent Adiaba Kablan distingue un héroïsme positif qui consiste à « *replacer le personnage parmi les siens dans une communauté d'idées morales ou politiques, pour qu'il en défende les convictions* », et un héroïsme négatif qui présente le personnage comme la « *négation sans issue pour le peuple* ¹ ». Sur le plan fonctionnel, le héros s'identifie à son degré d'implication dans le déroulement des actions dans l'oeuvre littéraire, à sa fréquence d'apparition et à son autonomie, quand on se réfère à Philippe Hamon². Quant à G. Forestier, définissant le héros, il fait observer que :

Sur le plan fonctionnel, héros en est venu à désigner le principal personnage de l'oeuvre, quelles que

¹ Vincent Adiaba Kablan, *L'héroïsme dans la dramaturgie d'Albert Camus*, cité par Pierre Médéhouègnon, op.cit., p.165.

² Philippe Hamon, op. cit.

soient ses qualités référentielles (ou, si l'on veut, humaines) : peu importe qu'il soit noble ou obscur, beau ou laid, jeune ou vieux, courageux ou lâche, coupable ou innocent, qu'il soit un personnage de tragédie ou de comédie (...) Autrement dit, dès lors qu'il est au premier plan de l'intrigue, tout personnage peut être qualifié de héros, même s'il est un « traître », qualité qui lui vaut au contraire dans certains modes d'analyse structuraux au XXe siècle l'appellation d'antihéros.¹

On s'aperçoit que le héros, dans une oeuvre littéraire, se distingue des autres personnages, soit sur le plan référentiel, soit sur le plan fonctionnel. De manière générale, trois critères permettent de déterminer le héros dans une oeuvre littéraire : le degré d'implication du personnage dans l'oeuvre, la fréquence de son apparition

¹ G. Forestier, « Héros » in Michel Corvin, *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, Paris, Bordas, 1991, p.406.

ou de son intervention et ses relations avec les autres personnages, du point de vue qualitatif ou éthique.

Par héroïsme, on entend le traitement particulier qu'un auteur fait d'un personnage principal de son oeuvre, personnage à qui il affecte des rôles importants, des qualités ou des défauts, selon le type d'héroïsme qu'il veut donner à lire dans la trame de son ouvrage. Ainsi, l'héroïsme chez Bernard Dadié n'est pas l'héroïsme chez Zadi Zaourou, ni chez Hampaté Bâ. En outre, chez un même auteur, l'héroïsme varie d'une oeuvre à une autre, étant donné que les sources de création des oeuvres peuvent varier. Selon que le héros incarne des qualités ou des défauts du point de vue éthique, on parle d'héroïsme positif ou négatif.

L'héroïsme chez Hampaté Bâ semble avoir pour fondement l'ésotérisme, le spirituel et le religieux. En effet, le type d'héros que nous propose Amadou Hampaté Bâ inclut l'initiation, la religion et la spiritualité qui occupent une grande place dans ses oeuvres. Les récits de Hampaté Bâ ont un fondement didactique en tant qu'ils proposent un idéal de vie sociale et politique à l'arrière-

plan duquel on perçoit l'intention de l'écrivain d'exhorter le lecteur à réfléchir aux décisions et aux comportements des personnages, pour en tirer des leçons. Aussi, soulignera-t-il dans l'introduction consacrée au conte *Njeddo Dewal, mère de la calamité*, qu'« entrer à l'intérieur d'un conte, c'est un peu comme entrer à l'intérieur de soi-même. Un conte est un miroir où chacun peut découvrir sa propre image »¹.

De ces analyses, on déduit que deux catégories de héros émergent des récits initiatiques d'Amadou Hampaté Bâ : les représentants du bien et ceux qui incarnent le mal. Dans la catégorie des héros positifs, nous pouvons citer, Kaïdara, Bagumawel qui a atteint le stade de Silatigui, Hammadi et Jom-Jeeri. Les héros négatifs sont principalement symbolisés par Njeddo Dewal, les deux compagnons de Hammadi.

Tels des ascètes, ces différents héros mythiques apprennent à travailler leur nature inférieure et vivent une expérience qui les met en contact ou en communication

¹ Amadou Hampaté Bâ, *Njeddo Dewal, mère de la grande calamité*, op. cit. p 7.

avec une réalité non discernable par le sens commun. Ils reçoivent une lumière sacrée, celle qui les éclaire et les guide et dont il se sert pour leur propre bénéfice et celui de leur communauté ou confrérie. Capable de communion avec la nature et/ou la Transcendance spirituelle, il leur est loisible d'organiser leur vie en harmonie avec les lois et les forces secrètes dont ils ont appris la maîtrise pour accéder à la connaissance et à la paix des sages (l'état de sage).

2.1. *Njeddo Dewal*, mère de calamité : du renoncement de soi à l'héroïsme mystique

L'héroïsme dans le conte *Njeddo Dewal, mère de la calamité*, conte s'observe à plusieurs niveaux. Il s'agit, d'une part, de la quête ésotérique de Ba-Wam'ndé et, d'autre part, de celui de son petit-fils, Bagumawel. Le cheminement mystique de Ba-Wam'ndé Ba-Wam'ndé résume la structure traditionnelle du parcours des héros mythiques : un départ de la maison à la recherche des remèdes magiques nécessaires à la naissance de Bagumawel, des épreuves telles que les rencontres du bossu-borgne-boiteux-cagneux, des sauterelles, des

tortues, des chiens, des crapauds, des porcs épics, du boa transformé en aigle, la délivrance de l'infirme Siré, l'incantation dans l'hexagramme tracé par l'autruche, puis le retour triomphal au point de départ et la naissance de l'enfant prédestiné Bagumawel.

Le second cycle du parcours héroïque s'articule autour du personnage Bagumawel. L'enfant-initié, qui est l'achèvement de la quête engagée par son grand-père Bâ-Wâm'ndé, accède à sa propre réalisation après de multiples épreuves qui ne sont, en réalité, que les différentes étapes de la voie spirituelle. Pour y parvenir, il a dû mener, contre le personnage de Njeddo Dewal, la grande sorcière, un combat mystique qui lui a permis d'éprouver ses capacités intérieures de lutte contre ses faiblesses personnelles et contre les tentations du parcours. Cette réalisation se traduit par la vie qui renaît autour de Bagumawel. Le mal est vaincu et le bien vient de triompher comme le témoigne la nature elle-même, complice :

Au même moment, l'obscurité profonde qui avait submergé **le pays se dissipa.**

Au coucher du soleil, on vit, ô merveille, la multitude des étoiles faire une ronde autour des vingt-huit étoiles majeures ! ... Elles scintillaient comme une couronne autour des douze grands signes zodiacaux qui eux-mêmes encerclaient les sept astres assemblés.¹

Pour célébrer la victoire de la vie sur le mal, le couronnement de la quête ésotérique de Bagumawel, les « vingt-huit étoiles » apparaissent toutes, en même temps, ainsi que les « sept astres » et les « douze signes du Zodiaque », entourés de la multitude des étoiles du firmament. La réalisation spirituelle de Bagumawel s'est achevée. L'environnement spatiotemporel de cet accomplissement spirituel est autre que l'espace-temps

¹ Amadou Hampaté Bâ, *Njeddo Dewal, mère de la calamité*, p. 238.

humain habituel. Le conteur nous introduit dans un univers métaphysique où tout échappe aux esprits cartésiens. Bagumawel se révèle comme un héros mystique positif. Ses actions, parfois inimaginables, échappent à l'entendement humain. Il peut prendre toutes les formes et a accès au monde immatériel et subtil où les formes ne sont pas encore figées comme dans le monde réel et visible. A l'instar de Bagumawel, Njeddo Dewal, l'incarnation du mal présente aussi des traits d'un héros. Mais, à l'opposé du premier, elle trouble la quiétude des paisibles populations de Héli et Yoyo et bafoue les valeurs éthiques à travers tous ses actes. Elle incarne alors un héros négatif. Il s'agit donc des deux principes inséparables qui constituent l'endroit et l'envers de la nature humaine : le Bien et le Mal.

2.2. *Kaïdara* : de l'héroïsme mystique à l'élévation spirituelle

Le voyage initiatique entrepris par Hammadi et ses compagnons dans le second conte, *Kaïdara*, est perçu comme une quête mystique qui fait évoluer les personnages dans un « *pays des miracles où l'œil voit des*

phénomènes que ne peut comprendre l'intelligence ordinaire !¹». *Kaidara* se révèle ainsi comme l'itinéraire même de l'initiation ésotérique qui se veut la grande voie de réalisation intérieure. Celle-ci se déroule, selon la tradition peule rapportée par Hampaté Bâ, en trois grandes phases : le noviciat, l'adeptat et la maîtrise. La phase du noviciat commence avec le début de la quête du néophyte ou du postulant. Les seules exigences requises de celui-ci durant cette première phase sont, selon Pierre Médéhouègnon, la foi et l'opiniâtreté devant les épreuves successives auxquelles il peut être soumis. Une fois franchis ces premiers « degrés » initiatiques, le néophyte peut accéder à la phase suivante, celle d'adepte ou de disciple du Maître. Si, au terme de plusieurs épreuves ou obstacles destinés à tester sa sincérité, sa fidélité et sa persévérance, l'adepte ou le disciple est jugé digne, il accède alors à la troisième phase de l'initiation : celle de maître. La phase de la maîtrise en initiation fait de l'adepte un initié accompli, un réalisé, illuminé par la sagesse infinie du plan spirituel. Le cheminement initiatique des trois principaux personnages de *Kaidara*

¹ Amadou Hampaté Bâ, *Kaidara*, Op.Cit., p. 35.

illustre bien cette structure ternaire de la quête ésotérique. La phase de noviciat correspond au voyage aller d'Hammadi et de ses deux compagnons de route au pays des nains, symbole, dit Hampaté Bâ, de la pénétration dans le royaume ésotérique. Leur foi et leur persévérance, au terme de douze épreuves au symbolisme indéchiffrable, leur vaudront une première récompense de Kaïdara, le dieu de la connaissance et de la sagesse qui donne à chacun d'eux trois bœufs chargés d'or pour le voyage retour. A partir de là commence pour eux la phase de l'adeptat. Mais des trois voyageurs, seul Hammadi se comportera, jusqu'à la fin, en disciple sincère et digne de la confiance de Kaïdara. Après ses rudes épreuves morales, Hammadi devient un homme éthéré. On perçoit le premier niveau d'héroïsme qui s'articule autour du personnage de Hammadi.

Egarés par l'égoïsme, ses deux compagnons de route vont perdre leurs charges d'or et leur vie, et le destin fera de Hammadi leur héritier et, plus tard, héritier aussi d'un grand monarque. Mais Hammadi décide de consacrer son immense fortune à la recherche d'une plus grande justice et d'une plus grande sagesse. La dernière

épreuve de son adeptat prend fin quand, au terme d'une transmutation intérieure définitive, il s'apprête à se déposséder de tout son or et de tout son pouvoir afin d'obtenir la révélation des secrets des douze symboles de Kaïdara rencontrés au cours du voyage au pays des nains. Il est alors prêt au sens ésotérique de terme et passe à la dernière et ultime phase de l'initiation où Kaïdara, sous les traits d'un mendiant, lui apporte l'illumination, la clé de la connaissance des sages. A son tour, il devient sage, c'est-à-dire, maître du savoir et du pouvoir. C'est bien là le deuxième niveau d'héroïsme dans le conte. Ce type d'héroïsme s'exprime à travers l'opiniâtreté de Hammadi.

Ces trois personnages représentent les trois états de l'homme ainsi que l'explique Hampaté Bâ: « un état grossier, un état médian et un état central ». Hammadi, par ses vertus, incarne, « l'état central » dont fait cas Hampaté Bâ. Son endurance et sa bravoure traduisent le vrai sens de l'héroïsme. Des trois personnages aspirants, il est le seul qui a pu véritablement découvrir les secrets de Kaïdara et a, par conséquent, percé les mystères des épreuves initiatiques endurées. Il a, en outre, fait preuve de respect, de maîtrise de soi et de renoncement durant

tout son parcours. Il est le seul à reconnaître les signes de Kaïdara et de ses avatars. On retrouve rarement ce type de personnage qui s'oublie absolument pour se mettre au service des autres.

Si Hammadi a triomphé des épreuves de son parcours initiatique, c'est parce que la quête de la connaissance, chez lui, fonctionne comme une obligation morale qui nourrit son désir ardent de la sagesse spirituelle. Son élévation spirituelle est graduelle ; elle part de la maîtrise de soi à la connaissance de l'Infini. Métamorphosé par son initiation, Hammadi manifeste sa haute sagesse par ces propos lumineux :

Eminent père du savoir, mâle honorable par le nombre des ans et la quantité des choses vues et vécues, ô mâle grand ancien, apprends que le pauvre ignorant que je suis court depuis des années, nuit et jour, à la recherche d'un homme qui sait, et qui voudrait bien lui expliquer un certain nombre de choses vues au cours de

son long voyage au mystérieux pays des symboles, le pays des nains serviteurs de Kaïdara, Kaïdara le merveilleux. Si ma soif pouvait s'étancher aux eaux claires et limpides de ton immense fleuve de science, je me considérerais comme gratifié de la plus grande chance qu'un fils d'Adam puisse obtenir en ce monde qui bouge sur une terre qui se transforme.¹

Il résulte de l'expérience de Hammadi que, de la connaissance de soi, peuvent jaillir la lumière du savoir et la force du pouvoir qui conduisent à Dieu, source inépuisable qui établit la paix intérieure, le bonheur intime, en somme, la perfection individuelle. Ainsi, reconnaissant la force de la lumière qui se répand sur lui, Hammadi s'extasie lorsque Kaïdara se révèle à lui sous sa forme divine dans une lumière renaissante :

¹ Amadou Hampaté Bâ, *Kaïdara*, Op. Cit. p.307.

Les dernières étoiles disparurent du ciel (...) La lumière d'une aurore pleine d'espoir fendit l'obscurité et embrasa l'horizon oriental.

« Kaïdara étendit ses ailes constellées d'or et s'éleva majestueusement dans l'espace. Il s'envola, fendant les airs, laissant Hammadi prosterné sur le sol, pantelant de surprise et de joie, empli de science et de sagesse.¹

Ce que nous pouvons retenir ici, c'est que Kaïdara joue un double rôle : celui de maître d'initiation et de dieu de la connaissance et de la sagesse qui confère à l'adepte l'initiation suprême de la révélation mystique et de l'élévation spirituelle. Nous pouvons retenir, au terme de cette analyse, que pour accéder à l'arbre de la Connaissance, le postulant doit apprendre à se détacher du monde sensible pour réaliser son Alchimie personnelle, ce qui lui ouvrira les portes de « la vraie Lumière ». Cette

¹ Amadou Hampaté Bâ, *Kaïdara*, Op.Cit., p.331.

lumière, qu'incarne l'étoile symbolique dans *L'éclat de la grande étoile*, illuminera le jeune roi tout le long de sa quête, comme nous le montrerons dans l'étude qui suit. Tout comme dans le premier conte *Njeddo Dewal, mère de la calamité*, on retrouve dans *Kaïdara* les deux types d'héroïsme. Si Hammadi incarne le héros positif parce ce qu'il incarne des valeurs morales de sa société, les traits caractéristiques de ses deux compagnons rappellent ceux du héros négatif. Ces deux personnages, comme on peut s'en apercevoir, représentent tout le contraire de Hammadi. Nous pouvons donc retenir que Dembourou et Hamtoudo représentent nos faiblesses, nos infirmités quotidiennes qui nous empêchent de réaliser notre « moi personnel ».

A l'opposé du héros négatif du premier conte qui est gouverné par les forces du mal, Dembourou et Hamtoudo sont plutôt gouvernés par leurs pulsions primaires. Ils ne compromettent pas, comme la sorcière, l'intégrité sociale de leur communauté ; mais ils n'ont pu accéder à la « lumière divine » que symbolise l'or. Ces deux personnages, comme on peut s'en apercevoir, représentent tout le contraire de Hammadi. Nous

pouvons donc retenir que Dembourou et Hamtoudo représentent nos faiblesses, nos infirmités quotidiennes qui nous empêchent de réaliser notre « moi personnel ». Il ressort de cette analyse que les deux catégories de héros représentent les symboles majeurs exploités par Amadou Hampaté Bâ pour mettre en évidence la fonction symbolique des récits initiatiques. Ces héros sont caractéristiques de nos états humains. Ils révèlent l'homme dans sa dualité : dans ses faiblesses et dans ses réussites.

2.3. Laaytere Koodal ou L'éclat de la grande étoile: de la quête initiatique au pouvoir

Le dernier récit, *L'Eclat de la grande étoile*, fonctionne comme une quête du pouvoir qui revêt lui aussi un caractère spirituel. Ce récit expose à des fins didactiques le cycle initiatique du personnage de Jom-Jeeri. Au début du conte, le personnage de Tiôlel, encore jeune, quitte son maître, son père, pour découvrir le secret des étoiles. Soucieux de le ramener à la maison, Sambouroula, le père, lui promet le récit de la grande étoile dont le héros est Jom-Jeeri, petit-fils de Hammadi,

le héros de *Kaïdara*. Jom-Jeeri est présenté comme un roi dont l'immense aspiration est de percer l'énigme dissimulée derrière le Batassari avec sa grande étoile scintillante à cinq têtes. La grande étoile symbolise alors, pour Jom-Jeeri, la source spirituelle dont il veut percer le secret en vue de devenir lui-même un roi sage. Il emploie toutes ses énergies pour parvenir à cette fin, car il a décidé d'apprendre résolument pour devenir sage. Il se lance dans une quête du savoir- singulière pour un roi qui a déjà tout-susceptible de le conduire à la sagesse.

Au terme d'un parcours persévérant et parsemé d'épreuves (dont la rencontre avec l'ancêtre mythique et l'interprétation des symboles), Jom-Jeeri parvient à établir le contact avec la grande Etoile dont l'éclat l'éblouit et répand sur lui une lumière sacrée qui dissipe le chaos de son être. Par cette lumière qui provient de la grande étoile, il est éclairé et accède à la vision spirituelle qui le met en contact avec son ancêtre Hammadi dont le mausolée s'ouvre devant lui dans une lumière étincelante:

Trente-trois rais de lumière dardés

Etincelaient, miroitaient, formant
un faisceau qui illuminait

Le mausolée où se trouvait enterré
Hammadi ;

La tombe béante fut illuminée et
les ténèbres y moururent ;

La lumière brilla et fit un bracelet
autour

Du corps de Hammadi qui perdit
toute sa roideur...

Hammadi se leva puis s'assit ;

Il leva ses mains bien haut, les
écarta

Comme s'il voulait embrasser
toute la lumière

Qui s'étendait, environnant tout
alentour. ¹

Hammadi ressuscité se donne pour mission de
conduire le jeune roi à la vraie lumière, la lumière
bénéfique qui illumine l'âme de l'initié :

¹ Ibidem.

Je suis revenu et passerai trois
jours,
Trois jours secrets qui secrèteront
leur science.
Fils de mon fils, je ne sais si tu le
sais ;
Et si jamais tu ne le savais pas,
maintenant, sache-le
Celui qui promet, le jour où planant,
il s'en fut en volant
En volant de ses ailes précieuses
gemmées d'or,
L'aurore, tandis qu'il volait, éclaira
et illumina (le ciel). ¹

Le narrateur fait allusion, dans ces vers, à l'ascension mystique de Kaïdara qui a abandonné Hammadi « *prosterné sur le sol, pantelant de surprise et de joie, empli de science et de sagesse.* »² Kaïdara est désigné ici comme « *celui qui promet, le jour où planant,*

¹ Amadou Hampaté Bâ, *L'éclat de la grande étoile*, p.53.

² Amadou Hampaté Bâ, *Kaïdara*, p.331.

il s'en fut en volant de ses ailes précieuses gemmées d'or »
et dont l'éclat est comparé par le Silatigui Bagumawel à celui d'un «*grand soleil radieux* »¹ dont les rayons éclairent l'initié, sans pour autant le brûler. Fort de cette force spirituelle Hammadi, ressuscité, entre en communication avec la conscience spirituelle que représente Kaïdara et l'invoque :

Je t'invoque, Kaydara, où te
trouves-tu ?

Une grande voix se fit entendre,
venant de partout ;

C'était la voix de Kaydara, qui
dit : « Me voici ! »²

Par cette communion extatique, Jom-Jeeri entre dans la lumière essentielle qui est la quintessence de la vraie lumière, symbole de la perfection et de la totalité. Cette lumière indescriptible, qui réunit toutes les lumières, symbolise la dernière étape de son initiation. Le récit du parcours spirituel de Jom-Jeeri permet à Hampaté

¹ Amadou Hampaté Bâ, *L'éclat de la grande étoile*, p.78.

² Idem, p.53.

Bâ de mettre en évidence le processus de la quête de la sagesse qui conduit à la spiritualité. Le vrai savoir est, en effet, selon lui,

une étincelle qui vient de très haut.
Elle fend l'obscurité de l'ignorance
comme l'éclair perce le gros nuage
noir qui assombrit la nue. Quand il
pénètre une âme, il lui assure joie,
santé et paix, trois choses que les
hommes ont toujours souhaitées
pour eux et pour ceux qu'ils
aiment.¹

Cependant, à la différence des deux premiers contes, le dernier conte, *L'éclat de la grande étoile*, ne présente pas les deux pôles de l'héroïsme traditionnel. On voit évoluer un seul personnage Jom-Jeeri dont l'intention est de réaliser son « moi personnel ». Il a reçu la précieuse aide de son ancêtre Hammadi ressuscité pour lui transmettre le pouvoir royal.

¹ Amadou Hampaté Bâ, *Kaïdara*, p.319.

CONCLUSION

Au terme de notre étude, nous pouvons retenir que l'héroïsme chez Amadou Hampaté Bâ est inspiré des récits initiatiques hérités des traditions orales peules et bambara. Ces contes qui constituent pour les lecteurs, un parcours d'enseignement par symboles, leur permettent d'accéder à « *la grande lumière*¹ » et élèvent leur niveau de conscience spirituelle. Pour l'écrivain Malien, en Afrique, tous les rapports de l'univers sont vécus comme une relation de sacralité où tout est lié et solidaire au sein d'une vaste Unité cosmique. L'intérêt du projet littéraire du traditionnaliste, c'est d'avoir prôné, en même temps, l'importance de l'interprétation des lois profondes qui gouvernent la quête initiatique et la dimension spirituelle de l'héroïsme.

¹ La grande lumière renvoie à la paix intérieure, à la grâce que connaît l'initié au terme de son parcours ou cheminement initiatique.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

DIEL Paul, *La peur et l'angoisse*, Paris, Payot, 1956.

HAMPATE BA Amadou, *Vie et Enseignement de Tierno Bokar le Sage de Bandiagara*, Paris, Editions du Seuil, 1980, 146 p.

- *Amkoullel, l'enfant peul* (Mémoires), Paris, Actes Sud, 1991, 412p.

- *Kaïdara, Récit initiatique peul*, Paris, Les Belles Lettres, Classiques Africains, 1969, [Version poétique bilingue].

- *Contes initiatiques peuls: Njeddo Dewal, mère de calamité* suivi de *Kaïdara*, Abidjan, NEI, 1993, 397p.

- *L'éclat de la grande étoile*, Paris, Les Belles Lettres, Classiques Africains, 1976 [Edition bilingue].

MOUHAMED Seck Lamine, *La quête du savoir et du pouvoir dans l'œuvre littéraire d'Amadou Hampaté Bâ : Kaïdara et l'éclat de la grande étoile*, Mémoire de Maitrise soutenu sous la direction de M. Samba Dieng à l'Université Gaston Berger de Saint Louis, année académique : 2002-2003, p. 144.

ABIRACHED, Robert, « Personnage », in Michel Corvin, *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, Paris, Bordas, 1991, 644p.

DUCROT, Oswald et TODOROV, Tzvetan, « Personnage », in *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, 1972, pp. 286-292.

FORESTIER, Georges, « Héros », in Michel Corvin, *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, Paris, Bordas, 1991, p. 406.

MEDEHOUEGNON, Pierre, « L'héroïsme dans la dramaturgie béninoise de la nouvelle génération », in *Voix et voies nouvelles de la littérature béninoise* (Textes réunis et présentés par Mahougnon Kakpo), Cotonou, Les Editions des DIASPORAS, 2011, pp. 154-174.

THOMAS Louis-Vincent, LUNEAU René, *La terre africaine et ses religions*, Paris, Librairie Larousse, 1986, 336p.

VALETTE, Baptiste, « Personnage », in J.-P. de Beaumarchais ; Daniel Couty et Alain Rey, *Dictionnaire*

des littératures de langue française, Paris, Seuil, 1987,
pp. 286-292.